

Weekend au Susten (grimpe et ski rando) / 28-29 mai 2011

Organisateur: Jean-Pierre Lanz

Participants: Myriam, Sissi et Francis, JR

Jour 1, Secteur Platten / 28 mai 2011

Départ à l'aube de Sainti pour les Flühmann et JR qui passent me prendre à Savagnier. Un arrêt à Spiez pour embarquer Myriam et la pause-café à Faulensee pour commencer correctement la journée. On dépasse Steingletscher et on s'équipe sur la place de parc en face des dalles du secteur Platten. On voit bien qu'il a neigé 2-3 jours avant, de longue trace humide descendent des rochers. Ni une ni deux, on s'engage sur le petit sentier bien gras en direction des falaises.

Arrivés au pied du mur, on décide de piqueniquer avant de faire quoi-que-ce-soit. Pendant le repas, JR annonce: «Moi je fais Jugendweg !», zut c'est aussi celle que je voulais faire... Avec Myriam nous choisissons de faire Plattenweg et nous descendons un peu le long de la dalle mais arrivés au pied de la voie nous constatons qu'il y a déjà quelqu'un !!! Grrr, nous remontons un bout et je choisis une voie sans nom qui m'a l'air dans nos cordes. C'était que le début qui était dans nos cordes... Ils n'ont pas de sous pour mettre des spits ces suisses-allemands ? J'arrive tant bien que mal au 1er relais et j'assure Myriam qui me rejoint. Elle a l'air tout aussi motivée que moi pour continuer dans cette voie et c'est d'un commun accord que nous faisons notre premier rappel. Retour à la case départ et retour à Plattenweg, non mais. Pendant ce temps la cordée JR-Sissi-Francis nous a mis 2 longueurs et ils ont l'air d'être partis d'un bon rythme. Retournons à nos moutons; le départ de Plattenweg n'est pas des plus faciles et je me dis que si c'est toujours comme ça dans les Alpes je resterai grimper au val-de-Ruz à l'avenir ! Ouf, c'était que les 5 premiers mètres qui chauffent le bout des doigts, après c'est mieux, je peux même profiter du paysage. 1ère longueur-relais-2ème longueur-relais-3ème longueur-relais sur une magnifique plateforme et là il faut que j'enlève mes chaussons de grimpe... Haaaaaaa, ça fait du bien !!!! Jusqu'à ce que je remarque qu'un bataillon de fourmis énormes s'attaque à mes pieds dénudés, Myriam arrive et je me sauve pour la 4^{ème} longueur la laissant seule à négocier avec mes agresseurs. Relais- 5ème longueur. Cela doit bien faire une heure et demie que je meure de soif et que j'espère trouver un petit ruisseau d'eau fraîche, mais rien de rien, que le bruit de la chute 20 mètres à ma droite, inatteignable... Je continue mon escalade et tout-à-coup, là, sous mon nez, une petite falque d'eau. Je craque et j'en bois un p'tit schluck, juste pour humecter.

C'est exactement au relais 5, quelle chance. J'assure Myriam et je regarde autour de moi, notamment la petite flaque de mon schluck désaltérant. Tiens, y'a une espèce de truc blanc, long et qui se tortille dans cette flaque. J'ai plus soif !!! Allez, dernière longueur et rappel. C'était long hein Myriam ? Mais qu'est-ce-que c'était bien.

Jean-Pi

Jour 2, Steilimi, 2737m / 29 mai 2011

Organisateur: Jean-Pierre

Participant: Sissi, Myriam

Le jour semble levé car il fait clair dans ma tente. 7h. J'entends des voix «... je me suis levé à 5h30 et je les trouvées dans ma poche...». Formidable, Francis a retrouvé ses clés de voiture !

Le ciel est complètement dégagé, merveilleux car hier soir rien ne laissait présager cette surprise.

Nous croquons nos tartines à la confiture aux cerises « faite maison JPi », debout, prêts au départ. La température est douce et la rosée s'évapore rapidement. Nos affaires sont pliées et alignées, prêtes à être rangées dans la voiture par Francis et J.-R. Merci Messieurs ! Nous trois, les skis sur l'épaule

nous nous dirigeons là où se trouve la neige, au pied du Steilimigletscher. A peine 5-10 minutes de portage que le bonheur de se retrouver les skis aux pieds se fait sentir.

Jean-Pierre prend la tête d'un pas décidé. Nous ferons du 430m/heure ! Nous longeons le delta pour entamer la montée du glacier qui devient constante. La neige tient bien, il fait vite chaud, le soleil bien présent. A notre gauche les glaces qui dégoulinent au pied du Taleggligrat, à droite les enfilades rocheuses des Bockberg et Tierbergli. Nous buvons un petit quelque chose, Jean-Pierre ne se sent pas très bien. Serait-ce la goutte d'eau « limpide » bue dans la petite flaqué hier au cinquième relais ? Nous poursuivons pour ensuite se retrouver au col, croyant qu'il y aurait un passage. Etonnement, nous ne pouvons aller plus loin. C'est une barre rocheuse sur laquelle est posé un abri en bois; la Kristalhütte. L'intérieur est très rustique et semble avoir déjà servi comme refuge. Nous prenons notre pique-nique en contrebas à l'abri de la légère brise. Nous prenons aussi notre temps, il y fait si bon.

La descente s'amorce avec un plaisir sans pareil sur une très bonne neige de printemps. Les pentes sont excellentes, chacun y trouvant son chemin. Nous varions en « désescaladant » aussi une petite barre de rochers. Plus nous descendons, plus la neige devient lourde, et tout en bas, franchement lourde.

En arrivant au parking, c'est avec délectation que nous savourons les bières mises à notre intention au frais dans un tas de neige. Re-merci Messieurs ! En scrutant et dissertant sur le décor et le chemin que nous aurions pu emprunter. Quelques jours plus tard, Jean-Pierre nous renseigne. Le manque de neige nous a fait rater l'endroit où nous aurions dû bifurquer pour atteindre le Giglistock 2900m. Car là était l'intention de se rendre. Alors ce n'est que partie remise !

Ce fût une très belle sortie plaisir, merci Jean-Pierre. Et aussi pour l'organisation top de ce weekend découverte. Une très belle ambiance de l'équipe, qui s'est fait plaisir dans cette région qui se prête à diverses activités. Et tellement adaptée au ski à cette période de l'année.

Myriam